

Designers en vue : Coup de Foudre



Derrière cette expression si typiquement française, il faut y débusquer un duo de designers made in Belgium. Unis dans le travail comme dans la vie, la dame se nomme Goedel Vermandere, et le monsieur a pour état-civil Jan Arickx. Des noms paraissant sortir droit d'un conte des frères Grimm et en parfaite osmose avec l'image un rien décalée et d'une touchante gaucherie que le couple renvoie. « Flamingants » de par leurs origines, mais universels dans la manière d'exprimer une esthétique HIE (traduisez par haute intensité émotionnelle) avec leurs objets lumineux – nous préférons ce terme à celui, tellement plus restrictif, de luminaires –, leur route se croise un jour de l'automne 2004.

Entre celle née à Courtrai en 1969 sous le signe de la Balance et celui ayant vu le jour en 1959 à Léopoldville (aujourd'hui devenue Kinshasa) au Congo, passe la grande vibration du... coup de foudre ! Lequel se mue en entreprise à part entière lorsque l'année suivante, l'ancienne institutrice reconvertie céramiste après une formation artistique suivie à Syntra-West, une école située à Bruges, et des cours de poterie dispensés par Anne-Marie Laureys, l'une des virtuoses du genre en Belgique, et l'organisateur d'événementiels décident d'unir aussi leur destin sur le plan professionnel.

Le couple commence à réfléchir à des créations de luminaires. Un territoire pas vraiment inconnu pour nos tourtereaux puisque Goedel s'y était déjà frottée avec la conception de lampes et que Jan avait eu à plusieurs reprises l'occasion d'élaborer des scénographies lumière pour diverses manifestations.

Parce qu'ils ont pour quête de traduire en lumière leur relation amoureuse empreinte, selon leurs mots, « de beauté, d'authenticité, de sensualité et d'harmonie », le duo joue à fond la carte des matériaux naturels, des lignes graphiques jusqu'à l'épure, et de la pièce unique.

Porcelaine coulée, céramique, écorce, cuivre, papier. Autant d'éléments clés associés par nos têtes chercheuses à une exploration incessante de la technique afin, disent-ils, « de mieux apprivoiser la lumière dans la transparence de la matière et exprimer ainsi une chaleur et une plénitude ouvrant des perspectives nouvelles de création ».

Suspension formant comme un trait horizontal dans l'espace. Lampadaire évoquant une réminiscence totémique surgie de la nuit des temps. Lustre à la rondeur de pleine lune. Applique dont le volume rectangulaire paraît issu de quelque mystérieux alphabet. Aussi simples dans leurs lignes qu'insolites par leurs aspects, ces objets-lumineux donnant la sensation de se trouver en état d'apesanteur atteignent leur apogée dans la toute dernière série présentée par le tandem. Composés de plusieurs centaines de pétales en porcelaine (certains modèles en comportent même jusqu'à 1 200) dont l'incroyable transparence est le résultat d'une cuisson faite au ralenti dans un four électrique jusqu'à atteindre une température de 1 260°C, ces luminaires du troisième type provoquent cette même violente émotion que celle éprouvée par nombre d'entre nous à la vision – osons la comparaison – d'une œuvre d'art.

